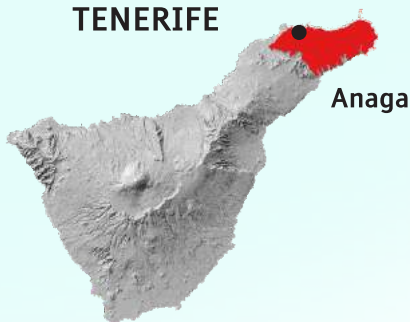


TENERIFE



Anaga

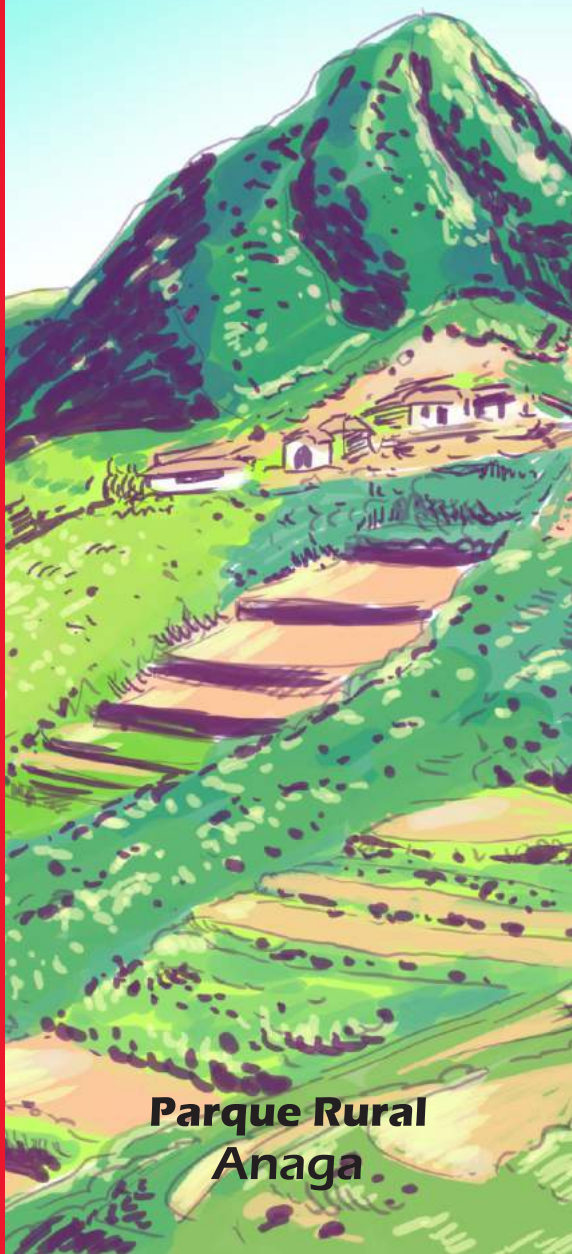




Chinamada

un village creusé
dans la montagne

Sentier autoguidé



**Parque Rural
Anaga**

Téléphones utiles

**Centre de Visiteurs
922 633 576**

**Informations sur le BUS
922 531 300**

**Auberge "Montes de Anaga"
922 690 234**

**Anaga Boutique Cruz del Carmen
922 264 212**

**Bureau du Parc
922 239 072**

**Pour plus d'informations, signaler les
incidents ou suggestions
901 501 901
e-mail: 901501901@tenerife.es
www.tenerife.es**



Situation d'urgence

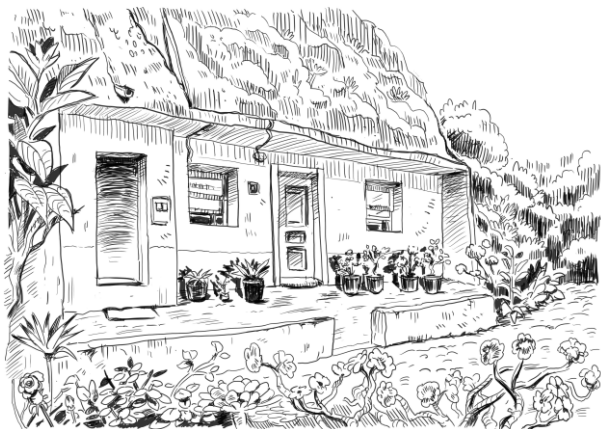
Chinamada

Chinamada est l'un des villages les plus anciens d'Anaga et le seul où la majorité des maisons sont creusées dans les montagnes.

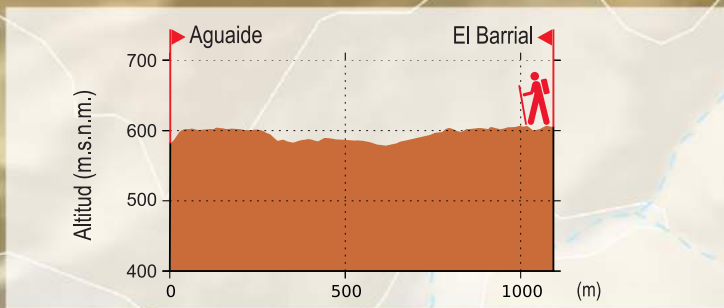
Cet itinéraire autoguidé reprend ses origines et l'histoire du peuple qui s'est installé sur ce petit plateau, coincée entre les ravins de l'Angostura et celui du Río, au nord-ouest du massif d'Anaga.

Le trajet est de difficulté faible et peut être effectué en moins de deux heures. Depuis la zone d'El Barrial, le long de la route de Chinamada, le chemin traverse le village et continue jusqu'au point de vue d'Aguaide.

> Parfois, nous passons près des cours et des terrasses certaines maisons, c'est pourquoi nous devons respecter la vie privée et apprécier l'hospitalité des habitants qui nous permettent cette visite.



Sentier auto-gu



idée Chinamada



 **Début**

 **Sentier**

 **Arrêt**

 **Restaurant**

 **Église**

 **Point de vue**

 **Route**

 **PR-TF 10**

 **PR-TF 10.1**



L'installation a commencé de l'autre côté du ravin

Nous sommes arrivés à l'une des premières maisons troglodytes et, avec un peu de chance, nous croiserons son propriétaire, qui vit ici toute l'année. Les premières références à Chinamada remontent à 1507 lorsque Alonso Fernández de Lugo a donné "datas" ou distribution de terres au gomero Francisco Hara.



Mais ce n'est pas à son emplacement actuel où les premières maisons du village ont été installées, mais en face, sur le Lomo de Chinamada ou Chalacina, de l'autre côté de la gorge de l'Angostura.

La terre a été distribuée selon les faveurs ou les contributions faites lors de la conquête, en commençant par les lieutenants, les soldats et les commerçants qui ont financé l'Adelantado. Cependant, le Lomo Chalacina est resté sans propriétaire et c'est là où se sont installés les gens qui sont seulement venus travailler.

> Si nous regardons attentivement, nous pouvons voir certains murs des anciennes chaumières où vivaient les bergers, leurs familles, les gens de service ou les métayers de ces propriétés abandonnées.





Les “pajales” (chaumières)

Sur le Lomo de Chalacina, il y avait 11 maisons, toutes des chaumières à l'exception d'une grotte, la seule de la zone.

Les chaumières étaient des bâtiments avec des murs en pierre et des toits de chaume ou de blé ou de seigle, attachés avec de l'osier et avec une épaisseur importante pour maintenir la température à l'intérieur. Elles exigeaient un entretien périodique pour changer le toit, d'où l'existence du métier de maître couvreur.

A l'intérieur, le chauffage et la cuisine se faisait au feu de bois de sorte que les incendies étaient fréquents et dans des endroits comme Chinamada très balayés par le vent ce type de maison est tombé en désuétude.





Les premières grottes ont été transformées en maisons complètes

Au départ, seules quelques grottes ont été habitées à Chinamada. Elles ont été utilisées principalement pour abriter du bétail et comme grenier à grains. Mais quand sont-elles devenues des maisons?

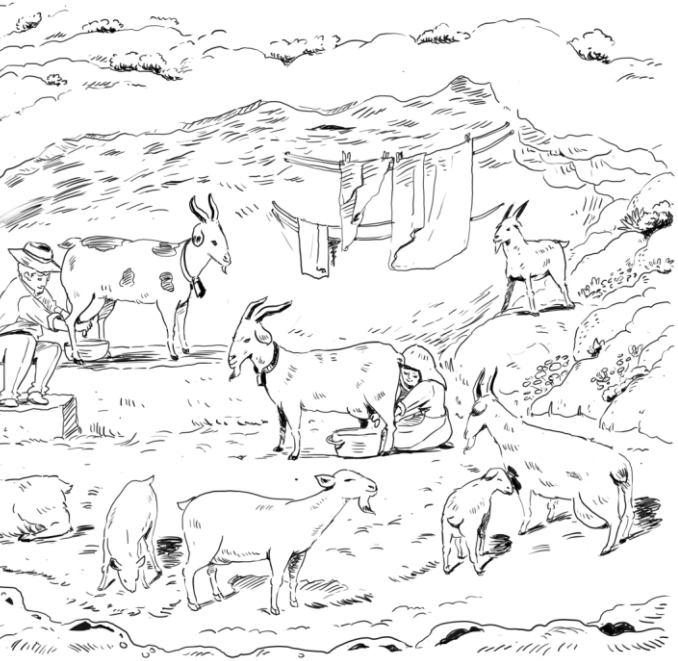
L'achat de parcelles par les anciennes familles de métayers aux grands propriétaires de Chinamada et l'arrivée de nouveaux maîtres, les "cabuqueros", spécialisés dans la construction de galeries souterraines, ont été décisifs dans ce processus.

Les galeries ont proliférées dans Anaga et dans la vallée de l'Orotava au XIXe siècle pour alimenter la capitale et l'irrigation des cultures.



Les "cabuqueros"

Les "cabuqueros" ont aussi été important dans la construction des maisons troglodytes, qui a connu son apogée au début du XXe siècle.



> Vous imaginez l'énorme temps passé et combien il était difficile de construire des maisons troglodytes?

Pensez maintenant au travail pour charger tous les matériaux nécessaires quand il n'y avait pas de route.

Cela n'a été possible que grâce aux efforts des habitants de Chinamada et la solidarité des villages voisins.



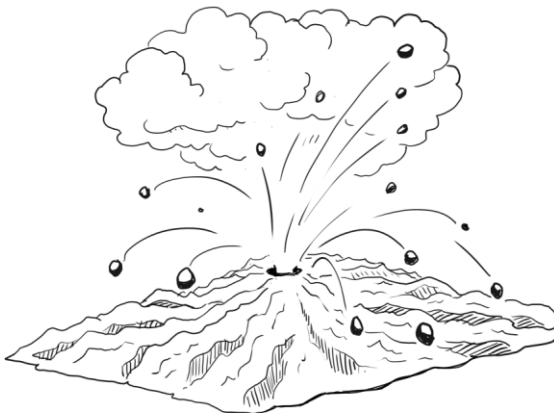
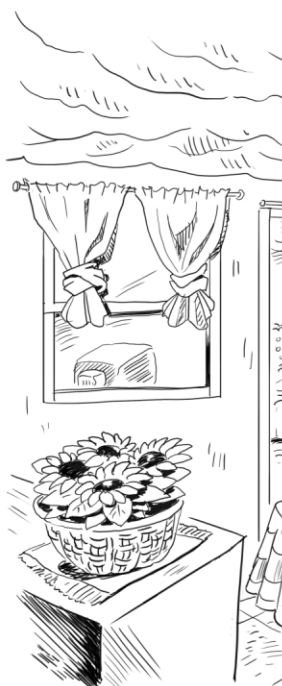
La pierre tosca permet aux familles d'améliorer leurs conditions de vie à l'abri de la montagne

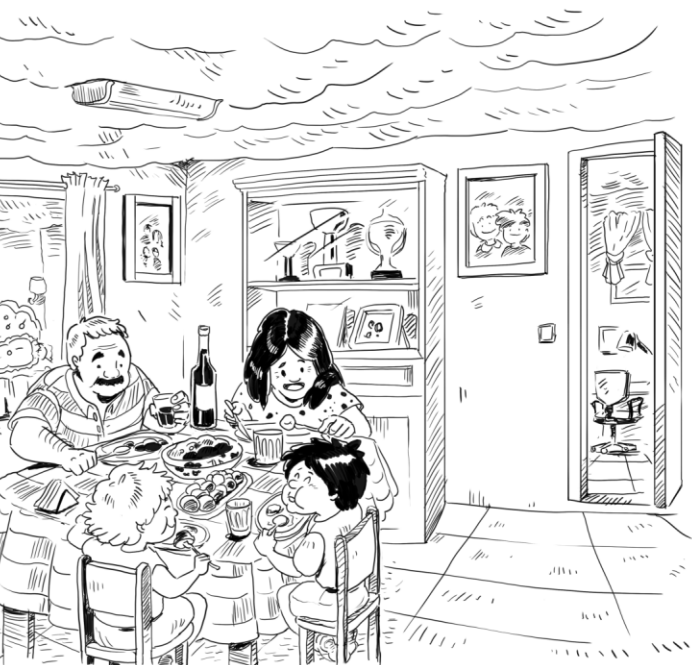
En 1992, a été ouverte la voie qui mène de Las Carboneras, elle était faite de terre et n'a été asphaltée qu'en 1998.

Cette rue est encore plus récente et grâce au creusement qui a été nécessaire pour sa construction nous pouvons observer une coupe stratigraphique illustrative des caractéristiques géologiques de Chinamada.

Ces roches se sont formées à la suite d'une éruption strombolienne qui a eu lieu il y a plus de 3 millions d'années. Ce volcanisme est caractérisé par des éruptions explosives séparées par des périodes de calme.

Chaque explosion correspond à l'évolution d'une bulle de gaz libérés par le magma lui-même et émet grande quantité de matériau pyroclastique, couvrant les zones à proximité du point d'émission.





> L'arrivée de la route a changé la vie des gens de Chinamada.

Elle a freiné la dépopulation et a permis aux résidents d'améliorer leurs maisons avec moins de difficulté, parce que jusqu'à ce moment-là il fallait porter sur ses épaules ou à dos des bêtes tous les matériaux depuis Las Carboneras ou Cruz del Carmen.

4 Tout le village se réunit en Août pour célébrer ses fêtes

La chapelle de San Ramon Nonato et el local de l'Association Aguaide sont deux des rares bâtiments qui ne sont pas des maisons troglodytes à Chinamada. Mais que pensez-vous existait en ce lieu avant sa construction?

C'était un espace communal, où se trouvaient deux grandes aires de battage du grain. Là, les gens se rassemblaient pour manipuler les fruits de la récolte et aussi pour célébrer les fêtes du village.

Chaque troisième dimanche d'Août, Chinamada célèbre ses festivités en l'honneur de San Ramón Nonato et depuis 1995, a lieu le pèlerinage lustral, qui rappelle l'arrivée du saint à la chapelle.



Asociación Aguaide

L'association de voisins a été créée en 1987 et c'est en 1988 que les permis de construire la première chapelle ont été octroyés, les habitants organisaient le transport des matériaux eux-mêmes.

Ce fut un processus très laborieux qui a duré deux ans, mais la population a obtenu quelque chose qu'ils préoyaient depuis 1954.

> Les habitants de Chinamada et Las Carboneras portent la statue à la paroisse de Las Mercedes et reviennent en procession par Cruz del Carmen et Las Carboneras.





Le plus grand nombre de maisons troglodytes est sur les pentes de La Quebrada

De ce point ou en descendant un peu sur le chemin PR-TF 10 qui mène à Punta del Hidalgo, nous pouvons voir le versant de La Quebrada, où survit le plus grand nombre de maisons troglodytes Chinamada.

Les maisons ont évolué pour répondre aux besoins des familles. Après l'excavation, ont été ajoutées des cloisons pour former les chambres, avec des blocs ou des pierres restantes de l'agrandissement lui-même, et une paroi de façade ou à l'entrée. Plus récemment, d'autres parties externes ont été ajoutées, principalement pour les salles de bains et les cuisines.

Avec l'arrivée de la route, les maisons troglodytes ont été renforcées et de nouveaux matériaux tels que l'aluminium ont été introduits. Des améliorations telles que l'approvisionnement en eau et l'électricité ont également fait leur apparition.

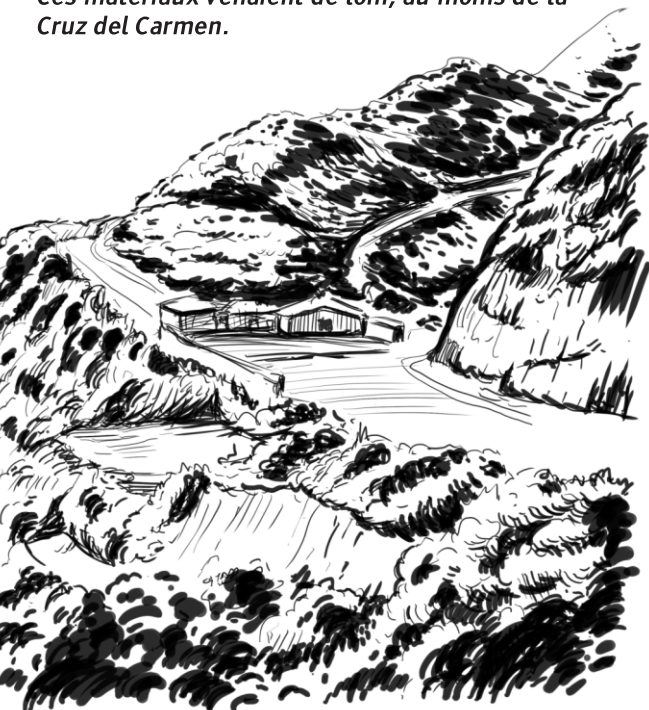
Ces maisons sont très appréciées en particulier pour leur confort climatique, rester au chaud en hiver et au frais en été. Nombreuses sont les cavernes qui servaient seulement à garder le bétail et sont maintenant devenues des maisons confortables.





> Sur les façades il y a des portes et des fenêtres, qui sont modernisées au fil des années, mais qui conservent leur fonctionnalité: permettre à la lumière et l'air d'entrer dans le logement.

L'intérieur était recouvert avec de la chaux et le peu de ciment s'utilisait pour renforcer les cloisons. Ces matériaux venaient de loin, au moins de la Cruz del Carmen.





El Llano est la zone de culture la plus importante de Chinamada

Avec la colonisation de ce territoire au XVI^e siècle une lutte continue avec la nature a commencé afin d'obtenir des récoltes et des produits qui aideraient les familles et payeraient la partie qui revenait aux familles absentes propriétaires des terrains.

La construction de terrassement ou terrasses permet de retenir la terre et de profiter de l'eau qui est canalisée dans les ravins. Juste en face de nous se trouve El Llano, l'une des meilleures terres agricoles avec Tesegre, un autre plateau proche sur le versant de la gorge de l'Angostura.

D'ici nous pouvons imaginer les habitants du Chinamada d'autres fois labourant avec des vaches grâce au joug ou transportant des produits agricoles avec des ânes.





Céréales et d'élevage

Les premières cultures étaient de blé et de seigle, auxquels est venu s'ajouter la vigne et la pomme de terre, après son arrivée d'Amérique.

Cependant, c'est l'élevage qui a donné les meilleurs résultats pour la survie du hameau, en profitant des pâturages des versants et rochers, presque inaccessible, où seules les chèvres accédaient.

> Même aujourd'hui, la culture principale est la pomme de terre, qui est plantée deux fois par an, l'hivernale et l'estivale.

La pomme de terre "borralla" est grandement appréciée pour sa texture et sa saveur, fortement recommandée pour la fameuse "papa arrugada", bouillie sans la peler dans une casserole d'eau salée ou avec de l'eau de mer.





Les grottes naturelles du Roque de los Pinos ont été habitées par les guanches d'Anaga

Si vous regardez attentivement le Roque de los Pinos, vous verrez qu'il a de nombreuses grottes naturelles sur ses versants. Certains sont assez grands pour avoir été habité par les guanches.

Ils ont aussi habité d'autres grottes existantes sur les versants du ravin du Río, sur son chemin vers la Punta del Hidalgo.

D'autres moins accessibles ont été utilisées pour l'enterrement de leurs morts, qui étaient embaumés et enveloppés dans des peaux avec leurs ustensiles et ornements.





L'économie Guanche

L'activité principale guanche était le pastoralisme. De cet endroit ils profitaient des pâturages sur les versants et également la présence d'un cours d'eau continu comme celui de la gorge du Río.

Ils étaient aussi près de la côte, où ils pouvaient pêcher et récolter des fruits de mer dans les mares d'eau pour compléter leur alimentation.

> Peut-être quelques grottes de Chinamada ont également été utilisées à ces fins?



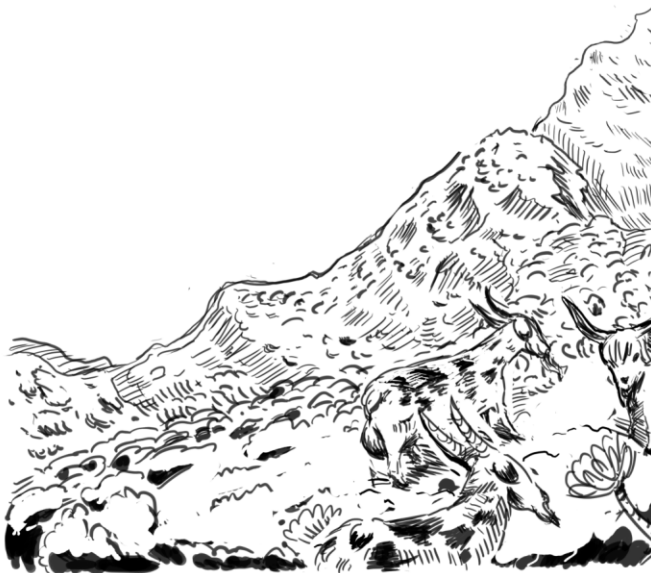


Un paysage inhospitalier colonisé par la volonté humaine

Nous sommes arrivés au point de vue d'Aguaide, point final d'un parcours au bord d'une falaise de 500 mètres de haut. Les vues spectaculaires montrent le contraste frappant entre les plaines de Punta del Hidalgo et les montagnes d'Anaga.

Autrefois ce site n'était connu que des personnes vivant à Chinamada et qui visitaient régulièrement ces lieux. Il était normalement transité par bergers et des chasseurs. Il était également utilisé pour le sacrifice d'animaux de charge qui ne servaient plus pour le travail.

Un peu plus bas se trouve le Roque de los Dos Hermanos, facilement reconnaissable car sa pointe semble s'être cassée en deux.





> La légende raconte que deux frères qui s'aimaient secrètement se sont lancés du haut du rocher pour mettre fin à leur vie. Ils étaient amoureux et cette relation n'était pas autorisée dans la société guanche.

A cause de la tristesse, le rocher se brisa en deux en laissant ainsi un souvenir impérissable de leur histoire d'amour.



Le paysage spectaculaire d'Anaga ne cesse d'étonner, mais encore plus la capacité des hommes et des femmes qui, par leur travail, ont su modeler un paysage inhospitalier et utiliser ses ressources afin d'obtenir leur nourriture.

Les habitants de Chinamada gardent leurs maisons troglodytes dans les meilleures conditions et en ont récupéré de nombreuses qui étaient abandonnées après l'arrivée de la route.

Ils se méfient de leur vente à des personnes étrangères au site et les transmettent à leurs descendants ou parents proches.





> Même ceux qui n'y ont pas leur résidence permanente, reviennent au village pour profiter de ce paysage, cultiver leurs jardins et chercher un abri dans la montagne, au chaud en hiver et au frais en été.

Un paradis pour vivre!

